



BEST AVAILABLE COPY

THIS PAGE BLANK (USPTO)

BEST AVAILABLE COPY

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION

du 17 avril 1903.

XII. — Instruments de précision.

3. — POIDS ET MESURES, INSTRUMENTS DE MATHÉMATIQUES.

N° 331.271

*Brevet de quinze ans demandé le 17 avril 1903 par M. Otto JAEGER résidant aux États-Unis d'Amérique.*

Dispositifs pour empêcher la fraude dans les appareils fonctionnant par l'introduction d'une pièce de monnaie.

*Delivré le 23 juillet 1903; publié le 3 septembre 1903.*

(Demande de brevet déposée aux États-Unis d'Amérique le 23 juin 1902.)

BEST AVAILABLE COPY

Cette invention est relative aux appareils de toute sorte fonctionnant par l'introduction d'une pièce de monnaie et a pour objet des perfectionnements dont l'application auxdits appareils en empêche le fonctionnement frauduleux, tel qu'il pourrait résulter de l'introduction d'un fil de fer ou d'une pièce de monnaie de valeur inférieure à celle qui doit être utilisée.

Ces perfectionnements sont représentés sur la feuille de dessin annexée sur laquelle :

Fig. 1 est une vue en élévation latérale de la gouttière de chute.

Fig. 2 une coupe suivant la ligne II-II de la fig. 1.

Fig. 3 est une vue de face avec coupé partielle suivant la ligne III-III de la fig. 1.

Fig. 4 est une vue de côté, prise de l'arrière de la fig. 1.

La gouttière de chute est formée de deux parties : l'une à peu près horizontale A, l'autre à peu près verticale A'. Elle est formée d'une tôle dont les bords repliés d'un même côté, constituent deux rigoles ou rainures a, a', guidant et maintenant la pièce de monnaie, qui descend ainsi le long de cette gouttière sans pouvoir s'échapper ni d'un côté ni de l'autre. Cette disposition est celle généralement adoptée dans les appareils similaires. En 1,

le rebord a' est enlevé, ou plutôt rabattu vers l'extérieur (en a" fig. 2), de sorte que la distance entre le bord inférieur du rebord supérieur a et la partie déployée a" du rebord inférieur a' est plus grande que le diamètre d'une pièce de cinq centimes et très peu inférieure à celui d'une pièce de 10 centimes. Cette partie enlevée, en combinaison avec un ressort plat disposé en face, constitue un dispositif couramment utilisé pour rejeter une pièce de monnaie trop petite. On peut faire deux sortes d'objections à ce dispositif : l'action du ressort n'est pas uniforme, elle peut être trop forte dans un appareil et empêcher par suite le passage de la pièce de monnaie convenable ; tandis que dans une autre gouttière, ce ressort peut être trop faible et ne pas toujours rejeter la pièce trop petite, particulièrement si cette dernière est insérée violemment dans l'appareil. En second lieu, lorsqu'on fait usage d'un ressort comme on vient de le dire, on peut, en inclinant l'appareil, de telle sorte que le ressort se trouve sur le côté inférieur de la gouttière, faire que le poids de la pièce de cinq centimes comprime suffisamment le ressort pour pouvoir passer, de même que l'on pourrait introduire un fil de fer dans la gouttière au delà du ressort.

Prix du fascicule : 1 franc.

Ce ressort est remplacé, dans le présent appareil, par un bossage B. Ce bossage affecte la forme d'une demi-calotte sphérique aplatie dont le bord supérieur, droit, est parallèle à et à la hauteur du bord inférieur de la rigole supérieure  $a$  qui, à cet endroit, est élargie sur une certaine longueur (fig. 2 et 3). Sous cet élargissement, au centre de la calotte dans laquelle le bossage est découpé, l'épaisseur maxima de ce bossage est égale à la largeur normale de la rigole  $a$ .

Grâce à cette disposition, toute pièce dont le diamètre est inférieur à celui de la pièce pour laquelle l'appareil doit fonctionner (une pièce de cinq centimes par exemple, si c'est une pièce de dix centimes qu'il faut introduire) sera forcément rejetée en passant sur le bossage. On voit en effet que, par suite de la forme même de ce bossage, la pièce, dont la partie supérieure est repoussée vers la gauche (fig. 3) ne sera pas retenue par le rebord de la rigole supérieure  $a$  pour peu que son diamètre soit inférieur à celui calculé. En outre, la pièce trop petite, ainsi inclinée, tend à s'échapper suivant une courbe (vers la gauche) au lieu de glisser droit en avant, de sorte qu'elle s'échappera sûrement par 1, et ne pénétrera pas dans la partie verticale A' de la gouttière. Un fil de fer ne pourrait pas passer autour du bossage B et dans la partie A' de la gouttière. Si la pièce est projetée avec force dans l'ouverture *ad hoc*, elle n'en sera que plus fortement rejetée à travers 1, en passant devant le bossage B. C'est à peine si, en renversant l'appareil, sur le côté, on pourrait peut-être permettre à la pièce de dépasser la came B et de pénétrer dans la partie A' de la gouttière.

Si, cependant, en inclinant l'appareil, ou autrement, une pièce de cinq centimes dépasse le bossage B, le second mécanisme de sûreté de cet appareil intervient. Dans la partie verticale A' de la gouttière, une partie de la paroi est enlevée en 2. En face de cette fenêtre 2, de préférence un peu plus près d'un des côtés de l'ouverture que de l'autre (c'est-à-dire par exemple plus près du rebord  $a$  que du rebord  $a'$ ) est suspendu et peut osciller librement un poids C, muni d'une petite tête  $c$ , au-dessus de son axe d'oscillation. Lorsque, en renversant la machine sur le côté, ou autrement, une pièce de cinq centimes a pu dépasser le bossage B et s'engager dans la partie A' de la gouttière, l'inclinaison fait que la pièce C s'engage dans la gouttière A' et rejette au dehors la pièce de monnaie au moment où elle passe. En plaçant le poids C plus près d'un bord que de l'autre, la pièce de monnaie reçoit un mouvement de rotation partielle qui assure son éjection même par une ouverture 2 relativement petite. Si l'appareil était incliné de l'autre côté, de façon à ce que le poids C s'écarte de la gouttière, c'est alors sa tête  $c$  qui se placerait dans cette dernière, sur le chemin parcouru par la pièce.

Ces deux dispositifs peuvent être appliqués séparément, bien qu'il soit préférable de les employer ensemble dans un même appareil; de légères modifications peuvent y être apportées sans pour cela en modifier les caractères essentiels.

Par procuration de : OTTO JAEGER.

D. A. CASALONGA.

BEST AVAILABLE COPY